

ÉTUDE  
SUR  
L'ABBAYE D'ALMENÊCHES  
DE SA FONDATION A L'AN 1599

PAR  
**Henri VENDEL**  
Licencié ès lettres

---

BIBLIOGRAPHIE

CHAPITRE PREMIER

HISTOIRE GÉNÉRALE

Almenêches, fondé sans doute au iv<sup>e</sup> siècle par une colonie d'Alamans, possédait dès le viii<sup>e</sup> siècle un monastère que dirigeait Lanchilde et qui fut ruiné lors des invasions normandes. Dans le voisinage, se trouvait *Monasteriolum*, où s'était retirée Opportune, fille d'un comte de l'Hiëmois. Plusieurs siècles plus tard, les religieuses d'Almenêches, séduites par la gloire d'Opportune, prétendirent que leur nouvelle abbaye s'élevait sur l'emplacement de « Monasteriolum ». Cette opinion paraît très douteuse.

La terre d'Almenêches, dévastée par les pirates normands, appartenait en 1025 au duc de Normandie Richard II, qui la donna à l'abbaye de Fécamp. Elle passa, comme Troarn, aux mains de Roger II de Montgomery, vicomte d'Exmes, qui y fonda, vers 1060, un nouveau monastère. Sa fille Emma fut l'une des premières abbesses, et l'abbaye, d'abord richement dotée par son fondateur, eut à souffrir des guerres qui

mirent aux prises Robert de Bellême, frère d'Emma, et le duc de Normandie. Brûlée plusieurs fois, elle fut péniblement reconstruite.

Les papes Adrien IV et Alexandre III, le roi d'Angleterre, Richard Cœur de Lion, la prirent sous leur protection.

En 1250, lorsque l'archevêque de Rouen, Eude Rigault, la visita, il fut scandalisé par les mauvaises mœurs des religieuses. Il essaya de réprimer leurs désordres et il y parvint en partie, car il existe plusieurs témoignages de la piété des religieuses d'Almenêches à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle.

Les papes Alexandre IV et Urbain IV et le roi saint Louis prirent sous leur protection l'abbaye, qui fut brûlée le jour de Pâques 1308 et resta très pauvre pendant tout le XIV<sup>e</sup> siècle.

Elle ne paraît pas avoir eu à souffrir de la domination anglaise au XV<sup>e</sup> siècle. L'abbesse fit féauté tantôt au roi d'Angleterre et tantôt au roi de France. Il est possible que la guerre ait occasionné les nouveaux désordres des religieuses signalés en 1455. L'abbesse Marie d'Alençon (1472-1500), pieuse et chicaneuse, ne put les réfréner. Ils s'accrurent dans la suite, à tel point qu'en 1517 le cardinal Philippe de Luxembourg, légat du pape, chargea trois commissaires de réformer le monastère. Les religieuses s'y opposèrent. Il fallut en déporter un certain nombre, dont l'abbesse, Jacqueline Heudé, et leur substituer seize religieuses de Fontevrault.

La nouvelle abbesse, Marie de la Jaille, avait été dame d'honneur de Marguerite de Valois, duchesse d'Alençon. Le monastère d'Almenêches bénéficia de la protection de cette illustre princesse.

Une autre protégée de la reine de Navarre, Louise de Silly, fit rebâtir l'église et les cloîtres. Ces travaux, des pillages survenus après la paix d'Amboise, obérèrent les finances du monastère que la bonne administration de Madeleine de Thouars ne parvint qu'en partie à rétablir.

En 1597, la maison des Rouxel de Médavy s'assura le bénéfice d'Almenêches, en donnant comme coadjutrice à l'abbesse une fillette de quatre ans, Louise de Médavy, devenue elle-même abbesse en 1599.

## CHAPITRE II

## LES BATIMENTS

A. *Construction du monastère.* — Les documents n'indiquent pas le plan du monastère mérovingien d'Almenêches ni de l'abbaye du XI<sup>e</sup> siècle. Les constructions étaient de bois sans doute, ce qui explique la fréquence des incendies. L'église reconstruite après l'incendie de 1308 était de plan cruciforme, les chapelles de Saint-Jean et de Saint-Étienne formant les bras de la croix ; elle s'élevait sur les ruines de l'église précédente dont une crypte fut découverte en 1679. Les désordres des religieuses hâtèrent la ruine des édifices réguliers que Marie de la Jaille reconstruisit avec l'aide de Marguerite de Valois. Louise de Silly fit bâtir la nef et le transept de l'église de 1534 à 1551 et reconstruire le cloître en 1549. Il n'existe pas de plan de l'abbaye.

B. *Description de l'église.* — L'église d'Almenêches est de plan cruciforme, à nef unique ; le chœur ne fut construit qu'en 1674.

La nef est voûtée sur croisée d'ogives, avec liernes, tiercerons et clefs pendantes. Entre des piliers sans chapiteaux s'ouvrent de larges fenêtres en tiers point à meneaux piriformes. Dans la nef furent enterrées cinq abbesses.

La voûte du transept a le même tracé que celle de la nef. Le croisillon nord supporte la tour, il est percé d'un portail Renaissance par lequel entraient les séculiers. Extérieur : Le côté nord est orné d'une décoration flamboyante plus riche que celle du côté sud auquel était adossé le cloître.

## CHAPITRE III

## FORMATION, DESCRIPTION ET GESTION DU TEMPOREL

A. *Formation.* — La partie principale du temporel de l'abbaye d'Almenêches fut constituée par les donations de Roger II de Montgomery et d'autres seigneurs normands. Dès le XIII<sup>e</sup> siècle, les donations se firent rares et le temporel ne s'accrut plus, faiblement, que par des achats et des échanges.

B. *Description*. — Le domaine comprenait trois baronnies, celles d'Almenêches, de Camembert et de Saint-Sylvain, les fiefs nobles de Villehatel et d'Ingouville. L'abbaye présentait aux cures de huit paroisses. Exempte de dîme, elle en percevait dans une quinzaine de paroisses. Elle possédait cinq moulins dont ses vassaux étaient banniers et un grand nombre de rentes et droits.

C. *Gestion*. — Une partie, de beaucoup la moins importante, était exploitée directement par l'abbaye. L'abbesse était aidée par un procureur et parfois par un négociateur pourvoyeur. Quant au domaine fieffé, il comprenait des fiefs nobles, des vavassories et surtout des tenures roturières. Les moulins et la plupart des dîmes étaient affermés au xvi<sup>e</sup> siècle.

D'autres ressources étaient fournies au monastère par les pensions, les dots, les oblations. Les revenus estimés à 500 livres en 1256, à cent écus d'or en 1495, ne suffirent pas aux dépenses de l'abbaye mal administrée. L'abbesse n'en disposait qu'avec le consentement des religieuses.

## CHAPITRE IV

### DROITS D'USAGE DANS LES FORÊTS

D'abord très étendus et exercés sans contrôle, ils furent de plus en plus délimités et restreints. Dès la seconde moitié du xiii<sup>e</sup> siècle, livrée fut faite du bois par les forestiers ; le miracle du Pré Salé témoigne de la lutte entreprise contre les usagers ; au xvi<sup>e</sup> siècle, le chauffage de l'abbaye était limité à trente-cinq cordes de bois.

## CONCLUSION

Pauvreté du monastère due surtout aux désordres des religieuses.

## PIÈCES JUSTIFICATIVES

---